

## DES MOTS POUR DIRE ET ECRIRE

### ACCOMPAGNEMENT PEDAGOGIQUE

## PROCEDE... Comment pratiquer ?

QUE FAIT-ON ?	POURQUOI ?
<p><b>A</b> – L’intervenant donne oralement le mot-accroche « XXX » et demande aux élèves de laisser venir en eux des mots et des images à l’écoute de ce mot. Pour les maternelles, dictée à l’adulte.</p>	<p>L’oralité permet à chacun d’aller puiser dans son lexique mental, aucune illustration ne venant parasiter ses images mentales.</p>
<p><b>B</b> – Chaque élève écrit les premiers 8 mots qui lui viennent à l’esprit</p>	<p>La rapidité permet de faire émerger les représentations premières ; celles qui sont parfaitement ancrées.</p>
<p><b>C</b> – On relève les mots afin de comptabiliser les 8 mots de la classe les plus fréquents.</p>	<p>On s’aperçoit que la majorité des élèves ont fourni les mêmes mots. C’est un bagage commun. D’autres mots sont personnels et font référence au vécu et parcours de chacun. On pourrait parler de collocation. <span style="float: right;">(voir ci-dessous)</span></p>
<p><b>D</b> – Avec l’ensemble des mots donnés par toutes les classes participantes, on crée une corolle lexicale.</p>	<p><u>Que veut dire CATEGORISER ?</u> <i>Catégoriser c’est « considérer de manière équivalente des objets, des personnes ou des situations qui partagent des caractéristiques communes ».</i> Sylvie Cèbe, Professeur des sciences de l’éducation à l’Université de Genève <i>Catégoriser, c’est déterminer des équivalences d’objets, en adoptant un point de vue particulier.</i> Nadège Verrier, enseignant chercheur, maître de conférence à l’UFR de Psychologie de Nantes <i>Catégoriser, c’est réduire la complexité du monde et mettre de l’ordre dans ses connaissances en les subdivisant en catégories.</i> Jean-Louis Paour, Directeur de l’UFR de Psychologie, Sciences de l’Education à l’Université de Provence <span style="float: right;">(voir ci-dessous)</span></p>

### LA COLLOCATION

Le terme « collocation » vient du latin collocare, qui signifie : « placer ensemble ». L’orateur Quintilien (de l’an 35 à 95) emploie ce terme très général pour désigner l’« arrangement des mots ».

#### Définition

En linguistique, une collocation est une cooccurrence privilégiée, une association habituelle d’un mot à un autre au sein d’une phrase, un rapprochement de termes qui, sans être fixe, n’est pas pour autant fortuit, comme : « voix suave », « courir vite », « entraîner des conséquences ». Les collocations reposent sur un rapprochement particulièrement fréquent de deux éléments du lexique: sa fréquence doit être plus élevée que celle de chacun de ses éléments pris séparément.

Lorsque la collocation n’autorise aucune variation des éléments qui la composent, on parle aussi d’« expression » ou de « locution figée » (ex. : passer son tour), qui peut aboutir à

transformer l'expression en unité lexicale : on parle alors de lexicalisation (ex. : au fur et à mesure). La collocation intéresse les linguistes, car elle manifeste une relation potentielle entre les mots d'une langue, indépendamment du locuteur.

Source Wikipédia

## LA CATEGORISATION

### Les ressources bibliographiques et sitographiques

- *Catégo Apprendre à catégoriser* Sylvie Cèbe, Jean-Louis Paour, Roland Goigoux 2005
- *FLEXI situations d'apprentissage pour apprendre à catégoriser en développant sa flexibilité* Josette Nguyen, Yvonne Semanaz 2007
- *Activités de catégorisation* Claudine Ourghanlian 2003  
[http://dcalin.fr/publications/claudine\\_ourghanlian\\_cafipemf.html](http://dcalin.fr/publications/claudine_ourghanlian_cafipemf.html)

### Les trois types d'organisation mentale

Pour catégoriser, l'enfant peut faire appel à :

- l'organisation perceptive
- l'organisation thématique (appelée également schématique ou fonctionnelle)
- l'organisation taxonomique.

Il existe donc trois types de catégories.

Les catégories taxonomiques (les familles) regroupent des éléments qui se ressemblent et qui partagent des propriétés communes : les animaux, les aliments, les végétaux...

L'organisation de ces catégories est assez semblable d'une personne à l'autre.

Proposition d'activité :

Poser plusieurs cartes sur la table faces cachées appartenant à différentes catégories très connues.

Attribuer une catégorie à chaque enfant : « *Mathieu prendra tous les fruits* » « *Léa prendra tous les animaux* » « *Elliott prendra tous les légumes* ».

L'enseignant tourne une première carte.

L'élève qui a la catégorie prend la carte et justifie pourquoi : « *Je prends la cerise parce que je prends tous les fruits* » Mathieu

### Les catégories schématiques ou fonctionnelles (appelées également thématiques)

Elles ne sont pas fondées sur la similarité mais rassemblent des éléments qui sont associés dans une même scène ou dans un même événement de la vie quotidienne.

Les objets partagent une relation de contiguïté dans un même espace/temps.

On parle aussi de « routine », de schéma, de scénarii utilisés pour regrouper logiquement les objets.

Exemples :

*Le tracteur et la vache appartiennent à la catégorie « Ferme »*

*La valise et le billet appartiennent à la catégorie « Gare »*

*La souris va avec le fromage car la souris mange le fromage*

*Le chien est associé à la niche*

*La main est associée avec le gant*

*Le chaton avec la pelote...*

Proposition d'activité :

Poser plusieurs cartes sur la table faces cachées appartenant à différentes catégories très connues.

Attribuer une catégorie à chaque enfant : « *Mathieu prendra toutes les choses que l'on voit sur la plage.* » « *Léa prendra tout ce qu'il faut pour faire un gâteau.* » « *Elliott prendra tout ce qu'il faut pour planter un clou.* »

L'enseignant tourne une première carte. L'élève qui a la catégorie prend la carte et justifie pourquoi : « *Je prends le marteau parce que je prends tout ce qu'il faut pour planter un clou* » Elliott

Les catégories schématiques ou fonctionnelles peuvent également rassembler un enchaînement d'actions ou d'événements (tout ce qu'il faut pour planter un clou, le déroulement d'un anniversaire).

Ces catégories se construisent à partir de l'expérience c'est pourquoi leur contenu peut varier d'un individu à l'autre. Ces catégories sont fortement contextualisées; elles dépendent des expériences que les enfants réalisent quotidiennement.

Exemple :

Pour la catégorie schématique ou fonctionnelle « ce qu'il faut pour planter un clou »

Eliott prendra le mètre, le crayon de charpentier et le marteau car il a vu son papa accomplir cette tâche-là avec ces outils là mais un autre élève, Samuel, choisira le rouleau à pâtisserie ou le caillou car ils renvoient tous deux à un scénarii personnel rencontré à la maison : le papa de Samuel ne disposant pas de marteau utilise un objet de substitution. Samuel ne distinguant pas un clou d'une vis, choisira la vis.

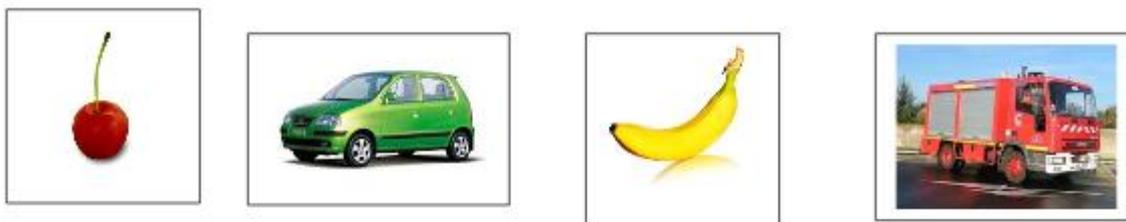


C'est pourquoi, le rôle de l'enseignant est bien de veiller à compléter et à diversifier les catégories dont l'enfant dispose quand il entre à l'école maternelle.

### Les catégories perceptives

Le très jeune enfant construit des catégories perceptives, à partir d'équivalences physiques entre les objets. Si on présente différents objets à l'enfant, il va les associer selon leur taille, leurs formes, leurs couleurs....

Exemple: Nous avons proposé à un enfant différents objets à associer : banane, cerise, voiture et camion de pompier.

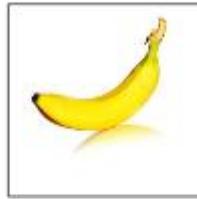


La consigne était la suivante : « Regroupe ce qui va bien ensemble »

Le jeune enfant regroupe le camion de pompier avec la cerise, car ils sont tous les deux rouges et laissera de côté la voiture et la banane.



Il ne parvient pas à construire des catégories taxonomique et schématique :



Les fruits



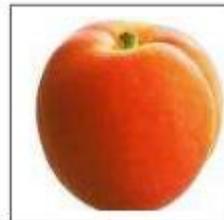
Ce qui roule

### Comprendre la logique de catégorisation

Comprendre la logique de la catégorisation, c'est comprendre que :

- l'objet partage la même propriété que tous les autres objets de la catégorie
- une fois que nous avons choisi une règle de tri, il est nécessaire de l'appliquer jusqu'au bout. Il faut donc maintenir la propriété.
- on ne doit pas accepter d'intrus même s'il partage une propriété commune avec l'un des éléments de la catégorie: apprendre à ne pas être perméable.

Exemple : Si la pomme est avec les fruits, on ne peut pas accepter de lui joindre le gâteau qui appartient à la catégorie des aliments sucrés.



- un même objet est porteur d'une multiplicité de relations. On peut donc l'apparier avec une multiplicité d'autres objets : la flexibilité.

### Quelles sont les difficultés rencontrées par les élèves ?

- 1<sup>ère</sup> difficulté : l'enfant réagit davantage au matériel qu'il ne l'organise.
- 2<sup>ème</sup> difficulté : l'enfant a du mal à planifier ses rangements.
- 3<sup>ème</sup> difficulté : le jeune enfant ne parvient à catégoriser que dès lors que le matériel qu'on lui propose correspond à des catégories qu'il connaît.
- 4<sup>ème</sup> difficulté : les jeunes enfants se montrent en général peu flexibles.
- 5<sup>ème</sup> difficulté : chez les jeunes enfants, les frontières entre ses catégories sont floues et donc perméables.
- 6<sup>ème</sup> difficulté : les jeunes enfants ont du mal à se centrer sur la seule dimension cognitive du langage sans prendre en compte sa dimension affective.
- 7<sup>ème</sup> difficulté : l'enfant sait qu'il a réussi mais il ne sait pas expliquer les règles qu'il a utilisées.

## QU'EST-CE QU'UNE COROLLE LEXICALE ?

Elle permet de :

- Conserver les mots appris ;
- Consulter rapidement les mots appris ;
- Permettre leur réinvestissement ;
- Elaborer un document de référence, structuré et productif ;
- Organiser les listes suivant des principes clairs et faisant sens ;
- Réunir en un seul lieu voire sur une seule page, sur une seule forme, les éléments lexicaux travaillés mais aussi les listes créées : fleur avec des pétales, soleil avec des rayons, papillon avec ses ailes (plutôt au cycle 2) ;
- Garder les mots en réseau. Isolés, ils sont moins réactivés par la mémoire et d'un réinvestissement plus difficile ;
- Ne pas perdre les mots ; ce qui peut arriver quand ils ne sont pas écrits ou s'ils sont dispersés

La corolle lexicale pour :

- conserver les mots
- noter les définitions
- préciser le champ sémantique
- avoir une vue sur l'ensemble des notions : champ lexical, champ sémantique, polysémie, synonymie, antonymie, mots composés, mots de la même famille, expressions...
- préciser les approches historiques
- illustrer des approches étymologiques ( redonner la famille de mots issue de l' étymon latin )
- laisser libre cours à l'approche affective et créative : jeux et goût personnel pour certains mots, évocation de sentiments

### Des exemples

Classe de CM1/CM2

#### SE PROMENER

Aller d'un lieu à un autre pour prendre l'air, faire de l'exercice ou se distraire.

#### Verbes synonymes

Marcher  
Se balader  
Courir  
randonner

<b>Verbes (ce que l'on fait quand on se promène) :</b> Cueillir des fleurs Faire les courses Pique-niquer Goûter Faire les magasins Regarder le paysage Faire de la poussette Traverser Jouer Se distraire Voyager S'arrêter Prendre l'air Boire Faire une pause	<b>Les personnes avec qui on peut se promener :</b> Mamie En famille Papy Frère et sœur Avec des amis/copains/potes Avec maman et papa Avec les oncles, tantes et cousins Avec des animaux Avec la maîtresse Avec les arrière-grands-parents Avec nounou Avec les voisins En amoureux	<b>Moyens de transport pour se promener :</b> À cheval En moto En voiture Sur un âne À roller En taxi En mobylette À vélo En skate-board En trottinette En chameau ou dromadaire À pied En train En bateau En jet ski En bus En avion En poussette En métro En ski	<b>Les animaux qu'on peut rencontrer quand on se promène :</b> Les oiseaux Un furet Un écureuil Un chien Un putois Un sanglier Une taupe Un âne Un renard Une vache Un escargot Des poules d'eau Un poney Un cheval Un mulot Un rat musqué Un canard Une grenouille Un cygne Une libellule Un hérisson Un lièvre Un rat
---	--	--	--

Classe de CLIS (en italiques, des mots ajoutés après la réalisation de la corolle)

<b>SE PROMENER</b>			
<p><b>Lieu</b> sur la route dans la forêt dans la campagne à la plage à la mer dans le parc en ville dans le village dans la rue dans les champs sur le trottoir dans le magasin sur la voie verte au marché sur la digue <i>au lac</i> <i>dans les bois</i> <i>à la ferme</i> <i>sur l'herbe</i></p>	<p><b>Comment ?</b> tenir la main en car à vélo jogging en camion à moto en voiture à trottinette à cheval en poussette à pied marcher courir</p>	<p><b>Avec qui ?</b> avec le bébé avec maman avec des amis avec les enfants avec le chien en famille <i>avec les copains</i> <i>avec les copines</i></p>	<p><b>Que fait-on ?</b> cueillir des fleurs écouter les oiseaux regarder le paysage goûter jouer</p>
	<p><b>Noms</b> une balade une randonnée une promenade</p>	<p><b>Synonymes</b> faire un tour se balader</p>	<p><b>Avec quoi ?</b> sac à dos chaussures <i>des lunettes de soleil</i> <i>avec un imperméable</i> <i>trousse de secours</i> <i>un goûter</i> <i>de l'eau</i> <i>une casquette</i> <i>un chapeau</i> <i>la crème solaire</i></p>

Classe de CP à partir du mot « **VOITURE** »





## POUR ALLER PLUS LOIN

### Pour affiner la perception des catégories réalisées :

- Enlever une étiquette/mot sur chaque affiche/catégorie et demander aux élèves de les replacer en justifiant
- Mettre une image intruse sur une affiche/catégorie et demander aux élèves de le retrouver en justifiant
- Reprendre les mots de la classe qui ne faisaient pas partie des « 8 mots de la classe » envoyés à la circonscription et les placer sur les affiches/catégories en justifiant. Eventuellement, ajouter des catégories.
- Ajouter d'autres mots, auxquels on n'avait pas pensé préalablement, dans les catégories. Ce travail peut s'envisager sur du long terme, en fonction des rencontres lexicales au cours des leçons ou des lectures. Cela suppose de conserver les travaux réalisés tout au cours de l'année.
- Pour chaque catégorie, créer des sous-catégories quand c'est possible. Par exemple, à partir du mot CUISINER, on obtient une catégorie « aliment ».
  - o Dans cette catégorie ALIMENT, on peut créer des sous-catégories « fruits », « laitages », « plats cuisinés »...
  - o Puis, dans la catégorie FRUITS, on peut encore créer des sous-catégories « fruits exotiques », « fruits d'automne », « fruits d'été », « fruits à noyau », « fruits à pépins »...

On peut apporter une contrainte supplémentaire : placer le mot-accroche

### Pour réutiliser les mots catégorisés :

#### *A l'oral et/ou à l'écrit*

- Proposer **une** étiquette/mot dans **une** catégorie et demander aux élèves d'inventer une phrase le contenant
- Proposer **des** étiquettes/mots dans **une** catégorie et demander aux élèves d'inventer une phrase les contenant
- Proposer **des** étiquettes/mots issues de **plusieurs** catégories – une par catégorie - et demander aux élèves d'inventer une phrase ou un texte les contenant
- Créer un texte contenant les 8 mots du palmarès

Pour chacune de ces 4 propositions, on peut apporter une contrainte supplémentaire : insérer aussi le mot-accroche dans la phrase.

### Pour créer de nouvelles catégories... vers une mise en réseau culturelle

#### Réaliser une catégorie

- « expressions de sens figuré » ou « proverbes »
- « langage familier »
- littéraire (en lien avec les lectures de la classe, les projets littéraires de circonscription ou départementaux)
- plastique
- musicale
- cinématographique (en lien avec Ecole et Cinéma)
- scientifique

### Le site vocanet <http://www.vocanet.fr/>

C'est une ressource pour un enseignement systématique, progressif, et raisonné du vocabulaire, à destination de toutes les classes : de la GS à la 5<sup>ème</sup>

Elle s'adosse à une réflexion théorique s'appuyant sur des fondamentaux linguistiques (Bruno Germain, Jacqueline Picoche et Jean-Claude Rolland)

Elle propose les principes d'apprentissage retenus et les modalités de mise en œuvre ainsi que le matériel nécessaire à la réalisation des leçons et des exemples de réalisations en classe :

- des vidéos de présentation de chaque mot
- une fiche d'orientation du travail, élaborée par J. Picoche.
- des articles de Vocaire de J-CI. Rolland
- des fiches modèles
- des fiches témoignage